



Aminata Sow Fall

Le texte que vous allez lire dans ce chapitre nous vient du Sénégal, un pays principalement musulman (islamique) en Afrique de l'Ouest. Colonisé par les Français dès le XVII<sup>e</sup> siècle, le Sénégal a déclaré son indépendance en avril 1960, avec le poète Léopold Sédar Senghor comme premier président de la République sénégalaise. Dakar, la capitale actuelle, et Saint-Louis, l'ancienne capitale fondée par les Français en 1659, au nord du pays, se disputent la réputation de «meilleure cuisine». Aminata Sow Fall, l'auteur d'*Un grain de vie et d'espérance* dont le texte suivant est extrait, est originaire de Saint-Louis et montre donc une préférence marquée pour les spécialités «saint-louisiennes» comme le tiébou dienn (le riz au poisson), le dem farci (poisson local rempli d'une farce [stuffing] délicieuse) et le baassi salté, le couscous sénégalais par excellence qui est décrit dans le texte. Les ingrédients de base de la cuisine sénégalaise sont le riz, le mil (*millet*), le poisson frais, le poulet, les oignons, les légumes de toutes sortes, la pâte d'arachide (*peanut butter*) et une variété d'épices (*spices*). La façon traditionnelle de manger tous ces délices? Tout le monde est assis par terre autour d'un grand bol commun et l'on fait des «boulettes» avec sa main droite.

Porte-parole des réalités africaines d'aujourd'hui, Aminata Sow Fall est l'auteur de six romans, dont *La Grève des Bâttu* (*The Beggars' Strike*, 1979), *l'Appel des arènes* (*The Call of the Ring*, 1982) et *Douceurs du bercail* (*Sweetness of Home*, 1998) qui ont reçu des prix littéraires internationaux. *Un grain de vie et d'espérance* (2002) est une nouvelle où Aminata Sow Fall analyse «l'acte de manger».

## Stratégies de lecture

- **Anticipation.** Est-ce que manger et «absorber de la nourriture», c'est la même chose, à votre avis? En groupes de deux ou trois, comparez et définissez le rôle du manger (ou des repas) a) dans votre vie personnelle, b) dans votre famille, c) dans la société en général. Est-ce que vous mangez simplement pour survivre, ou est-ce aussi pour le plaisir physique et esthétique, l'interaction sociale, etc.? Faites une liste de tous les facteurs qui, selon vous, entrent dans «l'acte de manger».
- **Lecture globale.** Comme nous l'avons déjà vu pour d'autres lectures, une stratégie qui aide à mieux comprendre un texte consiste à identifier d'abord l'organisation et les idées générales du texte. Parcourez rapidement le texte sans chercher à comprendre les détails, simplement pour identifier les quatre idées générales et les mettre dans l'ordre du texte.
  - \_\_\_\_\_ rôle social du manger
  - \_\_\_\_\_ histoire du nom du baassi salté
  - \_\_\_\_\_ définition de l'acte de manger
  - \_\_\_\_\_ tradition qui mêle le manger et les croyances religieuses

Answers: 4, 2, 1, 3

# Un grain de vie et d'espérance [extrait]

AMINATA SOW-FALL

L'acte de manger, c'est quoi? L'acte de manger est un beau sourire adressé à la vie. A-t-on jamais vu quelqu'un manger de bon cœur au moment où des sanglots<sup>a</sup> lui obstruent la gorge! Manger est un acte de joie. C'est la fête, pas seulement dans le ventre,<sup>b</sup> mais dans l'âme.<sup>c</sup> Absorber de la nourriture dans certaines circonstances où l'envie n'y est pas; ni le goût ni le plaisir, ni l'humeur, ce n'est pas manger à proprement parler. C'est se nourrir au sens le plus ordinaire du terme: assurer la condition élémentaire de la survie, dans des situations où l'acte de manger n'a pas de sens, en vérité. Le manger ne saurait en effet être réduit au simple fait de se remplir le ventre. Tous les animaux en font autant. Il leur manque la capacité de créer autour du manger ce langage unique à mille tonalités qui puise<sup>d</sup> sa force et sa beauté dans l'intelligence, l'émotion et le désir, et qui donne son vrai sens à l'acte de manger. Qui mange se dévoile.<sup>e</sup>

La voici, Nogaye, la jolie *drianké*<sup>f</sup> du quartier des pêcheurs, une femme imposante par son embonpoint,<sup>g</sup> ses toilettes, ses manières. Elle a presque vidé l'assiette de baassi salté, restes du repas de la veille.<sup>h</sup>

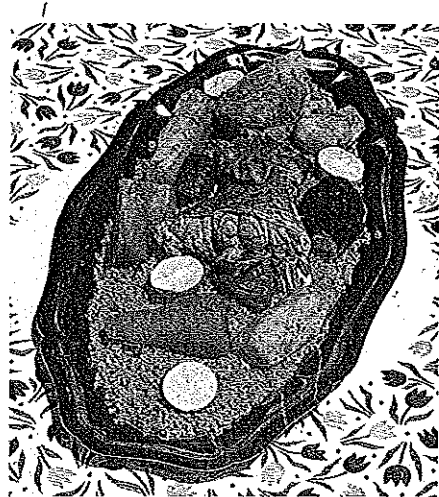
A propos de l'appellation de ce plat des grandes occasions que Nogaye n'hésite pas à s'offrir chaque fois que son porte-monnaie le lui permet, on peut dire comme dans un conte: Il était une fois un homme qui aimait la bonne chère.<sup>i</sup> A Saint-Louis du Sénégal où l'art du manger est une question sensible,<sup>j</sup> on l'invita à partager un plat de couscous. Il écarquilla les yeux lorsque Doli, la maîtresse de maison, souleva le van<sup>k</sup> qui couvrait l'énorme assiette ronde: ce n'était pas le couscous bassi à la sauce d'arachide qu'il avait l'habitude de consommer avec plaisir et gourmandise. Non! Plutôt une débauche de viandes, légumes, sauces et autres onctuosités gisant sur un canapé épais de couscous de mil, semé de haricots blancs et de petites boulettes de viandes, de raisins secs et diverses fantaisies. L'homme se régala sans retenue et il allait conclure sa ripaille par une dernière poignée de ce mets fabuleux lorsque son joli bonnet rouge s'échappa de sa tête et atterrit au milieu de l'assiette. L'assistance—dix personnes autour du plat—en fut fort gênée, chacun fuyant le regard de l'autre dans un silence de cimetière. Mais la petite Absa planta ses yeux pétillants de malice sur le front baissé<sup>l</sup> de l'homme. On vit sa petite main piquer le bonnet puis elle s'adressa à l'hôte sur un ton enjoué:

—Tqnton, baassi bi salté na dé—Tonton,<sup>m</sup> ce baassi est sale,<sup>n</sup> n'est-ce pas!

—Eh samà dom, salté na ba keuf sama mbakhané—Tu vois, ma fille, il est tellement sale qu'il m'a volé<sup>o</sup> mon bonnet!

Et tout finit par des rires et des plaisanteries. Et l'inscription sur le registre saint-louisien de l'art culinaire de l'antiphrase sortie de la tête d'Absa pour désigner le plus prestigieux des plats.

<sup>a</sup>sobs <sup>b</sup>l'estomac <sup>c</sup>soul <sup>d</sup>prend 'Qui... To eat is to reveal oneself. <sup>e</sup>expression sénégalaise qui signifie: femme imposante <sup>f</sup>apparence de quelqu'un qui mange bien <sup>g</sup>restes... yesterday's leftovers <sup>h</sup>nourriture <sup>i</sup>importante <sup>j</sup>panier <sup>k</sup>planta... set her eyes shining with mischief on the lowered forehead <sup>l</sup>oncle (ici appellation traditionnelle pour un invité) <sup>m</sup>dirty; sale (adjectif) → saleté (nom) → salté (déformation sénégalaise du mot français) <sup>n</sup>pris



Si l'acte de manger est une réponse à un désir individuel, il n'en est pas moins marqué—profondément—par des considérations d'ordre esthétique, social, philosophique et même religieux. Nogaye est loin d'être superstitieuse. Elle aime vivre sur le réel et se dire que son destin est entre les mains de Dieu. Elle ne se perd donc pas dans les pratiques occultes qui peuplent son environnement social. Pourtant, il y a une chose avec laquelle elle ne badine pas. C'est «la part<sup>1</sup> de l'ancêtre,» à l'occasion de la fête du Nouvel An musulman appelé *Tatnkharit* au Sénégal. Pour la circonstance, les musulmans sénégalais préparent un repas pantagruélique,<sup>2</sup> du baassi salté (encore!). La norme est de se gaver pour remercier Dieu de sa générosité. Après le festin des vivants, on prépare la «part de l'ancêtre». Cette nuit-là, comme chaque année, Nogaye pose dans la cour une bassine<sup>3</sup> avec une énorme boule de couscous. Tous ont prié et formulé leurs désirs les plus fous pour que l'Ancêtre (c'est-à-dire tous les ancêtres morts depuis l'aube des temps) inter-  
cède en leur faveur auprès de Dieu. Puis ils sont allés au lit, l'estomac plus que chargé, mais plein d'euphorie dans la tête. Au premier chant du coq, Nogaye s'est emparée avec dévotion de la bassine qui, la veille, était le réceptacle de l'offrande.

—Qui a mangé la boule de couscous? demande Diaalo, le fils de Nogaye.  
—L'ancêtre, évidemment, répond Nogaye...

Le temps du manger est un moment irremplaçable de convivialité. Se mettre tous ensemble autour d'une assiette, assis par terre, est bien un choix. De nos jours, manger à table avec tout le confort est à la portée d'un grand nombre de Sénégalais. Néanmoins, il y en a dans l'élite cultivée qui préfèrent s'asseoir autour de l'assiette commune, en communiant dans l'utile et l'agréable. La solidarité et le sens du partage se cultivent au contact des autres, dans une proximité de dignité et de respect mutuel.

L'acte de manger enseigne les valeurs cardinales sur lesquelles repose notre société. On apprend le sens de la mesure, le savoir-faire, le savoir-vivre et la discipline en mangeant. Lorsque les mains entrent dans l'assiette, les frontières ne sont pas tracées mais chacun a appris à se limiter, par décence, à sa zone. Personne n'ira pêcher un légume, un morceau de viande ou de poisson, ou un condiment quelconque au gré de sa convoitise,<sup>4</sup> là où il se trouve. On mange devant soi.

Manger n'est donc pas un acte banal. Le fait de manger ensemble consolide les liens dans le couple, dans la famille et dans la communauté. Le temps du manger offre le lieu primordial où se forge notre conscience sociale.

<sup>1</sup>plaisante    <sup>2</sup>la portion    <sup>3</sup>énorme    <sup>4</sup>un grand bol    <sup>5</sup>au gré... selon son désir

## • Avez-vous compris?

- A. Dans les phrases indiquées, en utilisant le contexte et la logique, trouvez les mots qui ont le sens suivant.
- [Lignes 27–30, phrase qui commence par «L'homme se régala... »] a) un festin; b) une grosse boulette; c) tomber; d) manger avec grand plaisir; e) évitant (*avoiding*); f) endroit pour les morts; g) un plat; h) embarrassé
  - [Lignes 50–51, phrase qui commence par «La norme est... »] a) être forcé; b) obéir à la règle; c) manger à l'excès

**Answers:** Point out that the meanings given here are specific to this context.  
 1. a) *la ripaille*; b) *une poignée*; c) *s'échapper*; d) *se régaler*; e) *fuyant*; f) *le cimetière*; g) *un mets*; h) *gêné*  
 2. a) *se faire prier*; b) *honorer la consigne*; c) *se gaver*

## B. Répondez aux questions suivantes sur le texte.

- Pourquoi Aminatà Sow Fall dit-elle que l'acte de manger est un acte de joie, un sourire à la vie?
- Quelle est la différence entre les animaux et les êtres humains en ce qui concerne l'acte de manger?
- Qui l'auteur utilise-t-elle pour représenter la femme sénégalaise typique? Comment est-elle? Quel est son plat préféré et quand en mange-t-elle?
- Décrivez le baassi salté et expliquez l'origine du terme.
- Comment Nogaye est-elle différente de son environnement social? Quelle est la seule exception? Expliquez cette tradition.
- Quels sont les avantages de manger de la manière africaine traditionnelle, c'est-à-dire assis par terre, autour d'un bol commun, avec la main? Quelles sont les «valeurs cardinales» qu'on apprend? Qu'est-ce que personne ne fait?

**Note:** Nogaye se prononce «Nogaïlle».

## • Et vous?

- A. «Un grain de vie et d'espérance»—pourquoi ce titre pour une nouvelle sur l'acte de manger? En groupes de deux ou trois, trouvez des explications possibles, originales et profondes!
- B. Que pensez-vous des phrases suivantes? Etes-vous d'accord? Expliquez votre point de vue.
- «Qui mange se dévoile.» [lignes 12–13]
  - «Le temps du manger offre le lieu primordial où se forge notre conscience sociale.» [lignes 77–78]
  - Choisissez une autre phrase du texte que vous trouvez intéressante, et dites ce que vous en pensez.